

Lauréat arménien

Le Concours international de violon de Sion-Valais a consacré un violoniste prodige

Le lauréat du Concours international de violon de Sion-Valais 2004 est Arménien. Il s'appelle Haik Kazazyan et a 22 ans. Mercredi, lors de la deuxième soirée des finales, il a littéralement surclassé ses concurrents pourtant remarquables et il a subjugué les quelque 250 auditeurs présents à la salle de la Matze. Pour avoir suivi les prestations des six finalistes accompagnés par le Prague Philharmonia, il nous apparaît que le palmarès du jury est juste, notamment parce qu'il pondère bien les critères techniques et musicaux.

A noter que Haik Kazazyan a remporté également le prix du jury d'enfants et le prix du public offert par «Le Nouvelliste» (un prix du public remis hier soir à la salle de la Matze par le rédacteur en chef de notre journal Jean Bonnard lors de la cérémonie officielle qui a précédé le concert de gala avec les lauréats). On relèvera l'exploit du jury d'enfants



Haik Kazazyan, lauréat du concours international de violon de Sion-Valais

chartes-albert lathion

musiciens. Sans aide aucune d'un adulte, il a délivré exactement le même palmarès que le jury adulte réunissant des spécialistes internationalement reconnus. Les enfants ont en effet donné le classement des six finalistes exactement dans le

même ordre que le jury. Chapeau!

Violoniste de 22 ans

Haik Kazazyan est établi à Moscou. Il s'est déjà distingué dans plusieurs grands concours internationaux et n'est donc pas un inconnu du «circuit». A en



Le violoniste arménien a reçu hier soir le premier prix des mains de Shlomo Mintz.

mamin

juger par sa prestation en finale - prestation au cours de laquelle il a conduit le concerto de Tchaïkovsky avec un rythme impressionnant - ce violoniste conjugué intérieurement débordante et brillante, mais se fait surtout remarquer par son énergie jaillissante. Il a ce petit plus dans

la vitesse et l'expression qui promettent un grand interprète. Sa virtuosité est telle qu'elle en ferait quasiment oublier les difficultés du jeu violonistique. Sa fougue, presque sa hargne sur le violon, ont en tout cas saisi le public mercredi soir lors des

finales. Les deux suivants, soit l'Américain Nathan Cole (2^e prix et prix de la meilleure exécution de l'œuvre imposée) et le Hongrois Antal Szalai (3^e prix) étaient également impressionnants. A en juger par ces finales, le concours est encore monté d'un cran en qualité cette année. Cela en fait un sérieux outsider pour des références aussi «intouchables» que les concours Reine Elisabeth, Wieniawski ou Tchaïkovsky.

Nous avons beaucoup apprécié aussi le jeu de la Française Amanda Favier (4^e prix). Notons enfin que le 5^e prix est revenu à la Chinoise Yü-Yen Li et le 6^e prix au Japonais Kosuke Yoshikawa. Hier soir, la cérémonie de remise des prix a été orchestrée à la salle de la Matze par le président du festival Jean Bonvin et par le président du jury du concours Shlomo Mintz. Ce dernier a ensuite dirigé Le Prague Philharmonia pour le concert de gala avec les lauréats.

Vincent Pellegrini